

N° 11 – 21 Juin 2016



Publication de la Chambre Régionale d'Agriculture du Languedoc-Roussillon Midi Pyrénées

Directeur de publication : Denis Carretier

Rédacteur en chef : Christel Chevrier

Comité de rédaction : Lucille Guigal, Philippe Caillol, Leen Schoen, Christine Colas

Rédigé en collaboration avec : Chambres d'agriculture, X. Dubreucq, Ets Escudier, CAPL, JEEM, CIVAM Bio 66, Green Produce

Crédit photos : CENTREX, Chambre d'agriculture du Gard Xavier Dubreucq, Philippe Caillol, Christian Costa, CEHM, F. Lamy

Maraîchage

Edition Languedoc Roussillon

Le bulletin de santé du végétal est édité à partir des observations de 13 observateurs sur un réseau de 321 parcelles régionales. Pour tenir compte des contextes pédo-climatique et agronomique propres à vos parcelles, nous vous invitons à aller réaliser vos propres observations avant toute intervention.

Aasperge

Mouche de l'asperge

Beaucoup d'adventices sont présentes dans les aspergeraies.

Pomme de terre

Compte tenu des conditions climatiques, toujours des observations d'attaques de Mildiou un peu partout.

Observations de Doryphores (Adulte, larve et œuf).



Observations d'attaques ponctuelles de Rhizoctonia (les attaques peuvent être limitées en assurant des rotations d'au moins 5 ans).



Action pilotée par le ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Eco-phyto.

Melon

Sous abri

L'**oïdium**, les **pucerons** et les **acariens** sont toujours présents.

Quelques dégâts de **taupins** et de **chenilles de noctuelles défoliatrices sur écorce** sont détectés.

Plein champ (chenille et bâche)

Attention des nouveaux cas de mildiou (*Pseudoperonospora cubensis*) ont été détectés. Voir paragraphe "Niveau de risque mildiou".

La **verticilliose** (*Verticillium dahliae*) est toujours présente. En cas d'attaque, les plantes atteintes flétrissent aux moments les plus chauds de la journée puis les feuilles jaunissent, se nécrosent (*cf.* photo) et meurent. Les hyphes du champignon envahissent les vaisseaux de la plante ce qui gêne la circulation d'eau. La plante réagit en bouchant ses vaisseaux pour arrêter le champignon.

Des cas d'**oïdium** sont encore observés. La pression est forte et devient précocement grave dans certains endroits.

On note des dégâts de **pourritures sur fruits**. Ces dégâts sont dus à *Thanatephorus cucumeris* (ancien nom: *Rhizoctonia solani*). Ce champignon se développe sur la partie du melon au contact du sol (lésion fauve à brune) avec de petits éclatements, puis le fruit pourrit complètement.



Des symptômes de **fusariose** (*Fusarium oxysporum f.sp. melonis*) sont présents et parfois sur de très nombreux plants dans certaines parcelles.

Des symptômes de **bactériose** (*Pseudomonas syringae pv. Aptata*) ont été notés sur feuilles et sur fruits.

Sur fruits, les taches ne sont pas très visibles au départ (aspect huileux). Ensuite, ces taches circulaires forment une légère dépression sur le fruit et elles brunissent progressivement (taches dites "en coup de pouce"). Ceci entraîne une pourriture de la chair.



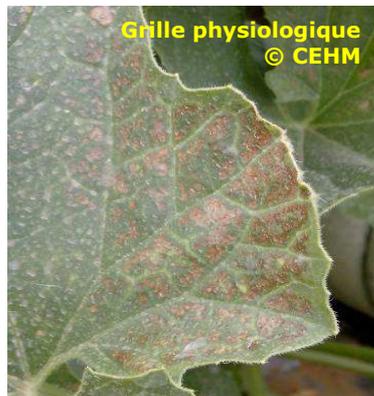
Des taches de **cladosporiose** ont été observées, principalement dans le nord du Gard.



Des dégâts de larves de **taupins** sur fruits sont observés. A ce stade de la culture il n'y a aucun moyen de lutte.

Quelques dégâts **de chenilles de noctuelles défoliatrices sur écorce** sont détectés.

Des symptômes de **grille physiologique** sont observés. Pour la limiter, il faut assurer une alimentation corrective en magnésium (nitrate de magnésie ou sulfate de magnésie) en application foliaire.



Malgré les pluies régulières, les foyers d'**acariens** (*Tetranychus spp.*) sont nombreux. Pour détecter les premiers symptômes il faut inspecter les feuilles à la base des plants.



Plusieurs cas d'attaques de **pucerons** (*Aphis gossypii*) sont détectés au débâchage, il faut être vigilant pour détecter les premiers foyers et arracher les plants infestés.

Niveau de risque mildiou

Le niveau de risque est moyen à très élevé.

Simulation issue du modèle melon mildiou MILMEL - DGAL/Inoki® au 21 juin 2016

Station météo	NIVEAU DE RISQUE			
	Date de début d'exposition			
	1 ^{er} avril	15 avril	1 ^{er} mai	15 mai
Bellegarde (30)	0	-4	-6	-8
Marsillargues (34)	-4	-6	-6	-9
Piolenc (84)	3	-1	-4	-7
Fleury d'Aude (11)	-2	-4	-4	-7

La date de début d'exposition correspond à la date de débâchage pour les parcelles sous chenilles et à la date de plantation pour les parcelles sous P17 et 500 trous.

INTERPRETATION	
Faible -14 à -9	Pas de franchissement de seuil de tolérance, sauf cas exceptionnel.
Moyen -9 à -4	Surveiller les prévisions météorologiques, franchissement du seuil de dégâts possible çà et là au cours de la prochaine pluie.
Elevé -4 à 0	Surveiller les prévisions météorologiques, franchissement du seuil de dégâts possible au cours de la prochaine pluie.
Très élevé 0 à +4	Franchissement généralisé du seuil de risque en toute situation.

Fraise sous abri

Encore des pucerons avec des attaques parfois très importantes.
Les attaques d'acariens ont tendance à se calmer, mais ils sont tout de même encore bien présents.



Acariens Formes mobiles et œufs
P. Caillol - CA30

Lutte alternative : possibilité de faire des lâchers de *Neoseiulus californicus*, *Phytoseiulus persimilis*, *Neoseiulus cucumeris*

Toujours des situations problématiques avec les thrips où les dégâts sur les fruits sont de plus en plus importants.

Beaucoup de piège de *Drosophila suzukii* et observation de dégâts au niveau des fruits en cultures, secteur de la vallée du Rhône mais aussi en Costières.

Drosophila suzukii P. Caillol - CA30



Observations de taches d'oïdium notamment en Vallée du Rhône mais aussi dans le secteur de Sommières.

Pour ceux qui ne replantent pas de fraises dans les mêmes tunnels (ce qui est fortement conseillé) et qu'ils veulent mettre en place par exemple une salade à l'automne, il est possible de faire une solarisation pour désinfecter le sol de plusieurs pathogènes et ravageurs ainsi que des graines d'adventices.

Ce procédé thermique de désinfection des sols consiste grâce au rayonnement solaire à faire monter en température un sol humidifié à la capacité au champ. L'eau stockée assure la transmission en profondeur (10-20cm) de la chaleur par conduction. La température atteinte dans le sol est de l'ordre de 40 °C. Si vous remettez des fraises il est possible de solariser directement sur de nouvelles buttes.

Comment procéder :

- => - Travailler le sol de manière assez fine
- Faire le plein en eau du sol
- Poser une bâche de solarisation transparente d'environ 30 -50 µm d'épaisseur en s'assurant qu'il y ait une période ensoleillée d'au moins 4-5 j.
- Fermer les tunnels pendant 4-5 j pour qu'il y a une montée en température, puis ouvrir à nouveau les portes des tunnels sinon les bâches des tunnels et le système d'irrigation risquent de s'abîmer.
- Laisser la solarisation pendant environ 45j (60j en plein champ)
- A la fin de la solarisation, enlever la bâche et la recycler.
- Faire un travail de sol superficiel avant de planter vos salades

=> Possibilité de mettre également un engrais vert, comme par exemple du **sorgho fourrager** à 25-30 kg/ha.



Cultures de diversification

Aubergine

Encore présence de quelques doryphores mais pour le moment c'est plutôt calme.

Présence de manière ponctuelle d'attaques de pucerons (sous forme de foyers).

Lutte alternative : Possibilité de faire des lâchers d'*Aphidius colemani* ou d'*Aphidius ervi* (très bonne installation cette année).

Présence de quelques attaques d'acariens

Lutte alternative : possibilité de faire des lâchers de *Phytoseiulus persimilis*.

Concombre

Toujours des attaques de pucerons notamment *Aphis gossypii* et *Aulacortum solani*, mais pour ceux qui ont fait des lâchers d'auxiliaires on observe de bonnes installations et beaucoup d'auxiliaire indigène comme les Chrysopes.....).

Lutte alternative : possibilité de faire des lâchers d'*Aphidius colemani* pour *Aphis gossypii* et *Aphidius ervi* pour *Aulacortum solani*. Possibilité de faire également des lâchers de coccinelles. Pour info, observation de coccinelle jaune, dont les larves ont une efficacité comparable aux coccinelles 7 points, vis-à-vis des pucerons.

Toujours des attaques importantes d'acariens, allant jusqu'à la formation de toile sur les feuilles.

Lutte alternative : possibilité de faire des lâchers de *Neoseiulus californicus*, *Phytoseiulus persimilis*, *Neoseiulus cucumeris*. Renouveler régulièrement les apports. Faire des apports localisés sur les foyers avec du *Phytoseiulus persimilis*.

La pression Thrips est toujours très importante, certaines plantes sont farcies jusqu'à la tête.

Lutte alternative : possibilité de faire des lâchers d'*Amblyseius swirskii* (efficace aussi sur aleurodes) et de *Neoseiulus cucumeris*

Toujours présence d'un peu d'oïdium mais qui n'est pas évident à stopper

Dans certains secteurs comme les Costières, présence de quelques attaques d'Aleurodes.

Lutte alternative : possibilité de mettre des panneaux englués jaunes pour piéger des adultes. Possibilité de faire des lâchers d'*Amblyseius swirskii* (efficace aussi sur Thrips).

Courgette

Sous abri et plein champ

Toujours un peu d'oïdium, pour le moment la pression est encore faible.

Les acariens sont bien présents et ce malgré les petites pluies répétées qui devraient freiner les populations.

Lutte alternative : possibilité de faire des lâchers de *Phytoseiulus persimilis*

Toujours présence de pucerons, notamment *Macrosiphum* et *Aphis gossypii* et en particulier en Agriculture Biologique, mais les populations semblent assez bien maîtrisées.

Lutte alternative : possibilité de les écraser à la main si peu d'individu, sinon possibilité de faire des lâchers d'*Aphidius colemani*, notamment sur les foyers. Possibilité également de faire des lâchers d'*Aphidius ervi*.

Compte tenu des conditions climatiques, encore observations de quelques cas de Cladosporiose, notamment dans le secteur des Costières.



Cladosporiose - V. MONEO JEEM

Présence de chenilles qui font des dégâts sur les feuilles mais aussi et surtout sur les fruits.

Tomates

Toujours beaucoup d'observations de *Tuta absoluta* notamment sur le bas des plantes avec présence de galerie sur quelques feuilles. On note que la pression augmente.

Lutte alternative et complémentaire : juste enlever les feuilles touchées mais pas plus, sinon on risque d'enlever les *Macrolophus* présents sur les feuilles du bas. Mise en place de panneaux englués noirs pour piéger les adultes. Pour augmenter le piégeage, mettre une capsule de phéromone sur les panneaux englués.

Faire des lâchers de Trichogramme

Observation encore de quelques tâches d'oïdium notamment au niveau des cultures en zone Costières

Toujours observation de symptômes de carence en Magnésie. La feuille est jaune et se nécrose par la suite. Cela concerne les feuilles du milieu de la plante.

Possibilité de faire un apport au goutte à goutte d'EPSOMITE (Magnésie soluble) à 25-30 kg/ha ou du sulfate de magnésie à 25-30 kg/ha au goutte à goutte, 1 fois par semaine, ou toujours au goutte à goutte ou en foliaire du LIQUAMAG (Magnésie liquide) à 3-5 l/ha.

Cela se calme mais toujours observation de manière ponctuelle de symptômes de Cul Noir (nécrose apicale) souvent lié à une réduction de la teneur en calcium des fruits liée à un manque d'eau pour la plante. Bien gérer l'irrigation tant au niveau des quantités que de la régularité et amener du calcium au goutte à goutte ou en foliaire (25-50 kg/ha de Nitrate de Chaux/semaine au goutte à goutte).

Les abeilles butinent, protégeons les ! Respectez la réglementation « abeilles »

1. Dans les situations proches de la floraison des arbres fruitiers et des parcelles légumières, lors de la pleine floraison, ou lorsque d'autres plantes sont en fleurs dans les parcelles (semées sous couvert ou adventices), utiliser un insecticide ou acaricide portant **la mention « abeille », autorisé « pendant la floraison mais toujours en dehors de la présence d'abeilles » et intervenir le soir par température <13°C (et jamais le matin)** lorsque les ouvrières sont dans la ruche ou lorsque les conditions climatiques ne sont pas favorables à l'activité des abeilles, ceci afin de les préserver ainsi que les autres auxiliaires des cultures potentiellement exposés.
2. **Attention, la mention « abeille » sur un insecticide ou acaricide ne signifie pas que le produit est inoffensif pour les abeilles.** Cette mention « abeille » rappelle que, appliqué dans certaines conditions, le produit a une toxicité moindre pour les abeilles **mais reste potentiellement dangereux.**
3. **Il est formellement interdit de mélanger pyréthrinoïdes et triazoles ou imidazoles.** Si elles sont utilisées, ces familles de matières actives doivent être appliquées à 24 heures d'intervalle en appliquant l'insecticide pyréthrinoïde en premier.
4. N'intervenir sur les cultures que si nécessaire et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi associées à l'usage du produit, qui sont mentionnées sur la brochure technique ou l'étiquette) livrée avec l'emballage du produit.
5. **Lors de la pollinisation** (prestation de service), de nombreuses ruches sont en place dans les vergers et les cultures légumières. Les traitements fongicides et insecticides qui sont appliqués sur ces parcelles, mais aussi dans les parcelles voisines ont un effet toxique pour les abeilles. **Veiller à informer le voisinage de la présence de ruches.**

Pour en savoir plus : téléchargez la plaquette « *Les abeilles butinent* » et la note nationale BSV « *Les abeilles, des alliées pour nos cultures : protégeons-les !* » sur les sites Internet partenaires du réseau d'épidémiologie des cultures ou sur www.itsap.asso.fr

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle.

La CRA-LR MP dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les producteurs et les invite à prendre leurs décisions sur la base d'observations qu'ils auront eux mêmes réalisées sur leurs parcelles et/ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins d'information technique.